L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI, 21 NOVEMBRE 1888.

Départ.

Mlle Léonie Pichot, jun nom connu ici et estimé dans le monde lettré, part, ce matin, par la ligne Cromwell, pour New York, où elle prendra passage sur un transatlantique français en destination du Hâvre.

Nous regrettons d'appendre que ce départ est motivé par une affection sérieuse des yeux ; Mlle Léonie Pichot se rend à Paris afin de s'y mettre entre les mains d'un oculiste célèbre.

Nous espérons que la guérison sera prompte, sera complète, et que ce voyage nous vaudra une relation intéressante comme celle qu'écrivait, il y a quelques mois, Mlle Pichot, au retour d'une courte excursion dans le Canada.

MARIAGE.—Lundi 3 décembre aura lieu, à la Cathédrale St. Louis, le mariage d'un ami et compatriote, M. Auguste Dufilho et de Mlle Corinne Dalvaille. Tous des jeunes filles les plus justement remarquées dans la société louisianaise. La bénédiction nuptiale sera donnée à midi et demi. De 1 heure à 4, réception chez M. et Mme P. A. Dalvaille.

Théâtre de l'Opéra.

Nous l'avons écrit fréquemment : l'exploitation d'une scène lyrique permanente à la Nouvelle-Orléans est une entreprise malaisée, périlleuse. La soirée d'hier nous a raffermi dans cette conviction, acquise après de trop nombreuses années d'expérience.

Nous sommes à l'entrée de la saison théâtrale et c'est à peine si, les abonnements déduits, la recette, le casuel, comme on dit, atteint le chiffre de trois cent cinquante piastres. Trois cent cinquante piastres ! songez y donc, avec la seconde représentation de *Faust* et des artistes comme Mme Schweyer-Lematte, MM. Lafarge, Plain, Claverie.

Que vent donc le public, ou quel mal y a-t-il aux poches ?

Le fait est très regrettable d'abord et surtout pour la caisse. Puis l'exécution de l'ouvrage a été de beaucoup supérieure à celle de samedi dernier, quoique celle-ci eut remporté un brillant et légitime succès. C'est vraiment grand dommage qu'un auditoire plus nombreux ne se soit pont trouvé là pour applaudir cette autre pleine réussite de la nouvelle troupe.

Le quatuor que nous venons de nommer était en dépositions exceptionnelles ; voix et en jeu un parfait unisson, sous ce rapport. Lélan, Pentram se communiquant de l'un à l'autre ; c'était comme un *staple-class* d'élite. Et cette course s'est continuée jusqu'au dernier baiser de rideau pour le plaisir du public, dont les bravos ne furent jamais plus spontanés, plus chaleureux.

Quoique nous nous soyons déjà occupé de *Faust*, et d'une façon détaillée, cette seconde représentation qui marque, trouvera certainement sa place dans notre Bulletin Artistique de dimanche prochain.

La première matinée du jeudi a lieu demain, avec *La Dame*. L'ouvrage sera chanté par Mme Schweyer-Lematte ; MM. Lafarge, Plain et Pelletier.

Nous ferons remarquer à nouveau que l'on n'aura peut-être plus l'occasion d'entendre Mme Schweyer-Lema te dans le rôle de Lénore, et faudra-t-il prévoir qu'elle le chantera, qu'elle le jouera brillamment. Il convient ensemble-ment avec temperament et profondément dramatique.

Toutes ses qualités de chanteuse et de comédienne seront mise en plein relief dans le rôle du plaisant de cette autre.

Jeudi soir, reprise de *Gentilhomme* avec Mme Vandoux Fischat, MM. Berger, Claverie et Plain.

Le rôle de Mathilde que Mme Vandoux-Fischat a accepté pour l'occasion, mettra son talent en relief à un nouveau jour. Or certains traits que nous avons notés dans *la Favorite*, nous suffisent pour juger que la *Gentilhomme* lui manquera point dans *Fait : Nanette, Rosette, Rosette et Jeanneton*.

On annonce *Hamlet* pour samedi prochain ; l'opera d'Ambroise Thomas servira de rentrée à Mlle Hervey qui, paraît-il, a quitté New York hier soir seulement.

On prépare et nous aurons prochainement : *Les Huguenots, Lakmé et Dinorah, Zampa, Fabiola et Hamlet*.

Nous retrouvons dans l'orchestre de l'Opéra un ancien ami qui figurait déjà — et avec distinction durant la saison 1885-1886 — M. Nicolas Galanos, premier violon solo. Bonne acquisition.

Théâtre St. Charles.

Si jamais matinée fut tentante pour les enfants, c'est assurément celle qui sera donnée demain au St Charles.

Faust, arrangé en féerie-drame, si vous le préférez, est en effet une composition qui possède sous tous les rapports les ressorts, les coups de théâtre et les coupes-de-théâtre pouvoir gens dire, à vos Londoniens et ce sont toujours là plaisirs des yeux qui adorent les enfants.

Mais si nous disons sur les petits, ajoutons que les grands aussi y trouveront et sûrement avec ajoutons. Du reste dans ce genre figure un comédien qui a du talent, M. Lewis Morrison ; Mephistophélès intéressant à vivre, impressionnant, son personnage avec infiniment de consistance et nouveau aussi avec talent.

Mlle Flower Roberts le secunde et cet appui-là, ce n'est non pas.

Nous signalerons l'attention sur le duel et la glorieuse mort du quatrième acte, la scène — même du duel — de Goethe, où Mephistophélès fait seule rouler, et rouler à Faust, du haut du Brocken, l'orgie démoniaque de la Nuit de Walpurgis.

Ce spectacle attirera donc probablement nous n'aurons samedi le retour prochain samedi ; car, ne serait l'attraction de tous ceux qui aiment le théâtre.

Ce soir, quatrième représentation de *Faust*.

Dimanche prochain, nouvelle troupe dans le drame populaire : *Alone in London*.

Académie de Musique.

Durant toute cette seconde et dernière semaine de l'engagement de Mlle Jozza Evans, elle jouera son brillant rôle de Blossom Jennigan dans la comédie : *Our Angel*. C'est un cadre qui lui sied au mieux et où elle rencontre un succès égal au moins à celui qu'elle obtenait, l'autre semaine, dans *Ten Nights*.

Aujourd'hui *Our Angel* sera jouée à la matinée, à la soirée.

Dimanche, 25 novembre, changement de troupe, changement de programme : la première représentation, à la Nouvelle-Orléans, d'une comédie drame : *Love and Money*, ouvrage qui a eu, à Boston, une longue succession de soirées et matinées extraordinairement remuées.

Grand Opera House.

Deux spectacles aujourd'hui, en matinée : *Hawkey's Son*, le soir : *Hearts of Hearts*.

Les deux ouvrages sont depuis longtemps en vogue ; dans chacun d'eux Mme et M. Florence produisent toujours le plus vif effet.

Ceux qui ont vu M. Florence dans *Hawkey's Son*, se rappellent avec quelle [illegible] originalité, il joue le rôle [illegible] 25 novembre *Lights and Shadows*.

Musée-Théâtre.

Nous renvoyons le lecteur à l'annonce du Musée-Théâtre, que l'on trouvera à la première page. Le nouveau programme ne le cède en rien à celui qui l'a précédé : on peut dire même qu'il est plus varié, au Curio Hall comme aux deux théâtres.

Ce programme restera le même durant quelques jours encore.

Prix d'entrée : 10 cents.

A Londres, d'après le *Punch* :

Madame.—Et quels gages demandez-vous ?

La cuisinière.—Mon Dieu, madame, cela dépend. Si j'ai à faire la salle à manger et le vestibule outre ma cuisine, comme dans les services, ce sera 20 livres par an. Mais si je n'ai à m'occuper que de dîner, et si vous me donnez une fille de cuisine, comme dans les grandes maisons, alors il m'en faut 40.

CHRONIQUE DE LA VILLE,

Nouvelle-Orléans, 20 novembre 1888—Indications pour la Louisiane : pluie locales, vents du nord, température stationnaire.

Température du 20 novembre 1888.
Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens.
No 142 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	62	17
Midi	64	18
3 P. M.	64	18
6 P. M.	62	17

MARIAGES ET NAISSANCES
Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariage.

Ferrand Boyer de Carricup à Mlle Caroline Bischop.
Antoine F. Aguall à Mme Honorine J. Labat.
Dr Wm. R. Harman à Mlle Annie B. Barkery.

Naissances.

Mme Emile Bernissant, une fille.
Mme Victor Azarate, un garçon.
Mme Frank Huber, une fille.
Mme Arthur P. Duverna, un garçon.
Mme H. W. Chapella, une fille.
Mme Frank Torrein, une fille.
Mme Anton Weiss, un garçon.
Mme S. C. Grieman, un garçon.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Robert Roberts à Antonia Graffigna, un terrain borné par les rues Canal, Gasquet, Marais et Villeré, $4000.

Louisa Nicholas au Mechanics Homestead Association, un terrain borné par les rues Galvez, Miro, Lapeyrouse et Lamarque, $598 40.

Mary Ann Reynolds à Antonio Agusti, un terrain borné par les rues Bienville, Conti, Johnson et Prieur, $2350.

William Lucas à Samuel Abascal, un terrain borné par les rues Delarende, Peters, Segnui et Bartholemy, $1250.

John Rohm à James Moran, un terrain borné par les rues Camp, Chestnut, Arabella et Joseph, $525.

Eugène et D'Assisses Mauterer à Alfred Gallee, un terrain borné par les rues Derbigny, Roman, Kerlerec et Colombus, $400.

John B. Meyers au Orleans & Lumber Manufacturing Co [limited], trois terrains bornés par les rues Jolie, Magnolia, Clara et Cypress, $3,500.

Wilhelm Schulz à Mme Veuve Charles Miller, un terrain bornes par les rues Amour, Bons Enfants, Désiré et Elmire, $300.

Mary G. McDonald à James P. Houseard, deux terrains borné par les rues Palmyre, Banks, Rocheblave et Tonti, $2200.

Frank Williams au Louisiana Nationale Bank, un terrain borné par les rues des Remparts, Bacon, Canal et Commune, $14,318 22.

Cour Civile. — Les successions de Marie Mohr, Bridget Murray, Aug. Mestles, Geo. Wendling, Peter Burrill sont ouvertes.

Geo. E. Sears et ils contre Garic Stille et England Proses pour $155 12.

Barber Asphalt Paving Co. contre Frank S. Kendig pour $859 96.

Louise Cassidy demande l'emancipation.

Auf. Lanata contre la Bureau des assessents pour obtenir une reduction.

Rafaele Esposito contre Mlle Colo Carmiolte pour obtenir une injonction.

D. S. Walton & Co contre Dab. A. Mayer pour $175 96.

Cour Criminelle. Section A — Les témoins suivants sont entendus hier dans l'affaire Doran :

L'exécuteur Gibson, le caporal Schumacker, Thos C. Murphy, Jos. Donovan, Jas. J. Minvey.

Peter Lemm, J. J. Roechell.

Les témoins à décharge entendus sont : J. J. Davis, E. J. O'Neil, Louis Blanchard, Wm Hahn, Thos McDonough, O. E. Roper.

A 6 heures du soir la cour a ajourné à ce matin. Les plaidoiries commenceront aujourd'hui.

Blessé.—Hier matin, à 7 heures 30, un enfant du nom de Frank Fry, qui poussait une meule au coin des rues Philippe et Hilton, a reçu un coup de pied au front. Il a été ramené chez lui, rue Roussean, No 132. Il n'est pas grièvement blessé.

Tentative de suicide—Lundi, une jeune négresse du nom de Emma Weathers qui habite rue Quartier No 151, a essayé de se noyer avec de l'acide oxalique. Les médicants appelés à temps l'ont mise hors de danger. Des chagrins d'amour ont été la cause de cet acte de désespoir.

Vol.—Une dame J. B. Friedman, arrivée récemment de la station Bourbe, était hier à déjeuner chez M. Eabacher, lorsque son porte-monnaie sur la table au moment de quitter le restaurant, pour répater devant la glace la dernière touche de toilette, plus sortir en l'embarquant du continent 8$75. Arrivée rue du Canal, elle s'aperçut de son délit et revint sur ses pas, mais il était trop tard, ses soupçons étant portés sur une femme Mlle C. Moss qui était dans le restaurant en même temps qu'elle et dont les allures l'avaient fort suspectée, elle a été arrêtée au moment où elle allait entrer dans le magasin de nouveautés de Dalmain, frères, où elle a pu retrouver l'argent sur elle. Elle a été condamnée à $20 ou 30 jours.

Sport.—Les courses ont commencé sous les plus favorables auspices. La pelouse était bonne et le soleil aussi heureusement pas trop chaud. Les quatre premières épreuves de la journée ont eu lieu sur un terrain des plus propices.

Le public s'était rendu en nombre empressement aux Lair Grounds et l'assistance de 1 heure pouvait se flatter de voir toutes les belles tentions pour le reste de la saison.

A mon heures précises, les quatre chevaux engagés dans la première course venaient se ranger devant le starter, et après deux ou trois tentatives s'étaient tous bien groupés. Kermesse était favorite à 100, Eight to seven suivait à 5[illegible] et Jim Navers et John Daly à 20[illegible].

Au 1/2 mille, Kermesse commençait à prendre l'avantage et entrait dans la ligne droite à 2 longueurs en tête des autres concurrents. La position le était déjà considérée comme sûre gagnante, quand Eight to Seven, par un effort surhumain, sortait dans les dernières pointes pour se battre dans dernière ligne droite. Un Warc. Sine a 2 longueurs. Durée de la course, 1'30 1/2.

Dans la deuxième course, quatre chevaux se partageaient les faveurs du turf. Gringitte, Nic Bowling, Fred Wooley et Skobeloff. Neuf partants étaient engagés. Gringitte fut Luke Jordan 50, McMurty 30, Nic Bowling 20, Fred Wooley 5, Jim Jordan 60, St. Albans 6, Mousstone 6, Skobeloff 3.

A Fred Wooley sont revenus les honneur de la course. Il a gagné facilement de 2 longueurs sur Skobeloff à 2 longueurs de Jim Jordan, mauvais troisième.

Durée de la course 1'12.

La troisième course, celle des 2 ans, comprenait trois concurrents seulement mais tous trois avant à leur actif de brillantes victoires.

Quoique portant 10 livres de plus que ses deux concurrentes, Blessing était favorite à 2[illegible]. Monita Hardy était à 2/1 et Alpena à 1[illegible].

Après un beau départ l'ensemble les deux favorits galopaient botte à botte au premier quart. A deux longueurs d'intervalle Monita Hardy, augmentant alors graduellement son train, se présentait dans la ligne droite à une longueur de Blessing, distance qu'elle conservait jusqu'à l'arrivée. Blessing est rentrée boitense, et c'est peut-être à cette cause qu'il faut attribuer sa défaite.

Temps, 0 minutes 57 secondes.

A la 4me course, après un certain nombre de faux départs dits au mauvais caractère de Clio Martin, Lucy Howard partait en tête et conservait son rang jusqu'à l'entrée dans la ligne droite où les deux favorie, Roi d'Or 2/1 et Little Minnie 6/5, la dépassaient facilement, entamaient une lutte qui se terminait par la victoire du premier, d'une courte tête. Lida L., 3me, à 2 longueurs. Clio Martin laisse au poteau.

Durée de la course 1'18".

A demain la 2me journée.

Abus de confiance.—Lundi soir, un nommé James Hall, forgeron, qui habite encoignure Levée et Champs Elysées, s'est présenté au bureau du chef de police pour obtenir l'arrestation d'un nommé Fred. Lindsay Hill, un de ses amis qui, se trouvant sans emploi il y a de cela quatre mois, avait passé chez lui où mois pendant lequel il l'avait nourri et logé. Au bout de ce temps il lui paya son voyage pour St. Louis, où il avait trouvé de l'emploi et où il séjourna deux mois, après lesquels il fut de nouveau obligé de le loger.

Il chercha de l'emploi et un beau jour prétendit avoir réussi, par l'intermédiaire du chef Hennessey, à nutrer dans la police de l'agence Farrell, mais le lendemain il affirma qu'à la suite de cette discussion avec un des membres de cette police, il avait été congédié. Il alla alors trouver M. Hawthorn, marchand à la commission, qui lui procura une place sur le bateau *Lady Seefield*, qui est parti lundi soir à 5 heures pour le Havre.

Hill avait emporté la valise de son ami et tout son linge évalué 825. Quand le vol a été découvert, il était déjà trop tard et le chef Hennessey a déclaré à Hall que le seul moyen d'arrêter Hill était de télégraphier à Port Eads. MM. Farrell et Boylan affirment qu'il n'a jamais fait partie de leur corps de police.

CONSEIL MUNICIPAL.

Le conseil s'assemble à 7 heures 30 sous la présidence du Maire Shakspeare.

26 membres sont présents.

Lecture est donnée du message du Maire.

Mairie de la Nile-Orléans,
Hôtel de Ville, 20 novembre 1888.

Au Conseil :

1. Rapport du trésorier pour la semaine finissant le 17 novembre 1888.

2. Communication de Frank N. Butler, avocat, relative au jugement rendu en faveur de Wm. G. Mayo dans son procès contre la ville.

3. Communication de l'avocat de la ville, relative aux instructions que lui a données le Conseil afin qu'il prenne des mesures immédiates pour terminer le procès de la Compagnie des Eaux.

4. Communication semblable au sujet des mesures prises contre les *dead heads* de la police.

5. Pétition de Chas. et Henriette Rabenack pour obtenir de rester propriétaires de la laiterie située dans l'îlet bordé par les rues Tchoupitoulas, Léontine, Valmont et le fleuve.

6. Rapport du commissaire de police et des édifices publics.

7. Communication de Matthews Hays qui propose de passer avec le Conseil un contrat de pavage pour le pavage des rues fixées par le Conseil.

Il fournirait les cubes de bois connu sous le nom de Wyckoff Cypress et la main d'œuvre à raison de $1 25 par yarde carrée et se chargerait d'entretenir le pavage pendant 10 ans.

8. Communication du voyer Harrod qui demande un congé d'un mois à courir du 26 novembre 1888.

9. Communication du commissaire de police et des édifices publics, relativement aux travaux exécutés par les équipes de prisonniers jusqu'au 19 novembre.

10. Communication du même annonçant que conformément à une résolution adoptée par le Conseil, la Louisiana Electric Light Co., a reçu l'ordre de changer l'emplacement de certaines lampes électriques.

11. Copie du cantionnement de M. Hunter Stewart, député voyer.

12. Communication du commissaire de police et des édifices publics incluant l'opinion de l'avocat de la ville au sujet de la mise à exécution de l'ordonnance No 3175, C. S.

Respectueusement,
JOS. A. SHAKSPEARE,
Maire.

Le congé demandé par le voyer lui est accordé.

Rapport du commissaire de police et des édifices publics.

Le contrôleur soumet les offres reçues pour le curage du Canal Claiborne de la rue d'Orléans à Esplanade.

Le Comité d'ordre public annonce que d'après les retours officiels il résulte que la taxe du parc Audubon a été rejetée.

Le cautionnement de John W. Glenn et celui de D. M. Brosnan Cann, sous-voyer, sont approuvés.

Le comité des rues et déliarcadères annonce qu'il n'a pris encore aucune décision au sujet des plaintes des locataires des quais contre l'avancement du quai du Texas Pacific R. R. Il propose de référer la question à un comité spécial ou comité d'enquête. Il propose aussi de prier l'avocat de la ville de prendre des mesures qu'il croira nécessaires pour contraindre la Northeastern R. R. Co. à réparer la rue Bienville. Adopté.

Le comité des asiles et prisons se montre disposé à accepter la démission de P. Lanaux, membre du Bureau des commissaires de la Maison de Refuge. Approuvé.

Comité de police : Homme de patrouille Jos. Whitman, négligence, condamné à abandonner trois jours d'appointements.

Homme de patrouille L. A. Hanshewe, incondite. Même peine.

Homme de patrouille J. D. Gautbreaux, pour avoir quitté son poste sans autorisation. Même peine. Le rapport est approuvé.

Pétition de la Louisiana Sugar Refinery pour obtenir l'autorisation de construire un embranchement allant de la ligne de Morgan à leur hangar.

Pétition de citoyens qui appelent l'attention du Conseil sur l'état de la voie en bois de la rue Melpomène au centre du marché Dryades.

Pétition de Frank Copp, qui demande le remboursement de $60 accompagnant son offre de fourniture de charbon à la ville.

Pétition de la Morgan, La. and Texas RR. Co., pour obtenir l'autorisation de construire une Cie une voie se reliant à celles que existent déjà.

M. Daniels propose de consacrer $1000 à la réparation des levées d'Alger. Référé au comité de finances.

M. Claiborne propose d'annuler l'ordonnance antérieure de Phos Doffy, shérif civil, à percevoir les taxes arriérées. Adopté.

Le comité de finances propose de référer comme suit la somme provenant du fonds de réserve de 1888 : $5000 pour réparer la voie en bois de la rue Melpomène, $2500 pour la réparation de celle de la rue du Camp. Voté.

Le Comité de finances propose de passer un contrat avec L. J. Kogan pour percevoir les loyers arriérés des fourrières. Voté.

M. Claiborne propose d'autoriser le Bureau de liquidation à percevoir les taxes antérieures à 1879. Voté.

Le comité des rues et débarcadères propose de faire observer l'ordonnance qui défend aux compagnies de chemins de fer d'encombrer les rues avec leurs wagons.

M. Hunter offre un amendement consistant à ajouter à l'obstruction des rues, ainsi que de leur intersections."

La question est finalement remise ce qui laisse l'ancienne ordonnance en vigueur.

M. Hall propose de faire de la partie du quai entre les rues St Philippe et Hospital, un débarcadère pour les longues.

M. Hall propose d'annuler l'ordonnance qui demande le renvoi de tous les employés de la ville qui ont voulu leurs bons avant qu'ils fussent échus. Voté par 17 contre 1.

Le comité de finances propose de confier à L. Guaman la perception des taxes arriérées dues par la Louisiana State Lottery Co. La question est référée au comité d'ordre public.

Le Comité propose d'autoriser le maire à passer avec P. S. Lawson un contrat pour la reconstruction et la réparation des levées d'Alger. Voté.

M. Brittin demande que jusqu'à ce que les cours aient statué sur la validité des pommites perçues à la ville par la Compagnie des eaux, la ville paie régulièrement les notes mensuelles. Voté.

M. Hunter propose de demander au comité des rues et débarcadères de présenter un rapport sur les franchises et contrats de la Northeastern RR. Co. Voté.

M. Lord propose de demander au maire de fixer la qualité et le poids du pain. Voté.

Le comité des rues et débarcadères propose de demander au voyer de numéroter, sans retard, les lots de l'avenue Cleveland. Voté.

Lecture de plusieurs autres ordonnances, qui sont référées aux comités.

La Conseil s'ajourne.

Les aliénés vont être envoyés à Jackson.—Le Dr Y. K. Lemonier qui, depuis sa nomination comme coroner de la paroisse d'Orléans, a pris à tâche d'obtenir l'internement des aliénés de cette paroisse à l'asile de Jackson, va voir enfin ses efforts couronnés de succès. Rien n'a été négligé par lui pour atteindre le but qu'il se proposait.

Après avoir écrit lettres sur lettres de tous côtés et fait de nombreuses démarches qui sembleraient ne pas devoir aboutir, il est allé enfin trouver le maire, qui jusque là semblait se désintéresser de la question, bien qu'elle fut d'une grande importance pour la ville, par le fait de l'économie qui résulterait de l'adoption de cette mesure, et a obtenu de lui la promesse que l'on enverrait à Jackson 25 des aliénés internés dans nos asiles.

Ceux-là étaient au nombre de 92 lorsque le docteur Lemonier est entré en fonctions, il est aujourd'hui réduit à 62, aussi le docteur veut-il obtenir non pas l'internement de 25 d'entr'eux, mais bien de tous et il y réussira certainement.

En attendant, il a pris la sœur Agnès de lui soumettre une liste de 25 de ses patients, dont 20 hommes et 5 femmes, tous blancs, le département des asiles ne permettant plus de recevoir personne.

Le docteur Lemonnier apporte en toutes choses une activité et une ténacité qui sont les seules chances de succès auprès des indifférents auxquels il a souvent l'occasion de s'adresser.

Rixe.—Hier à 2 heures de l'après-midi, tandis que le steamer *Jesse K. Bell* se trouvait en face la rue Girod, une rixe s'est élevée entre deux hommes de l'équipage, York Middleton et Ed. Gilbert, et le second a reçu un coup de hache sur la tête.

Le second, M. E. J. Murrow, ayant voulu s'interposer, a été attaqué à son tour, mais les autres membres de l'équipage sont venus à son secours et se sont emparés de Middleton qui a été remis entre les mains de la police lorsque le bateau a abordé au pied de la rue Gravier.

Chute.—Hier soir, à 8 heures, au coin des rues Derbigny et Ste-Anne, Mme Salaun, qui tenait son petit fils, un enfant de 2 mois, a été prise de faiblesse et est tombée contre une vitre. L'enfant a été blessé au nez et Mme Salaun a reçu quelques contusions.

28 années de démangeaison

Une démangeaison écœurante, maintenue de la peau avec souffrance sans horreur guérie par les Remèdes Cuticura.

Si j'avais échangé les Remèdes Cuticura il y a vingt ans cela m'aurait sauvé $200 (deux cents piastres) et de grandes souffrances.

Ma maladie (Psoriasis) a commencé sur ma tête ; sur un point pas plus large qu'un cent. Elle s'est propagée rapidement sur tout mon corps et sur toutes mes membres. Les écailles qui étaient sur moi tombaient tout le temps, et ma souffrance était sans trêve et sans soulagement. Je ne voudrais pas pour un million de piastres avoir encore cette maladie. Je suis pauvre, mais je me sens riche en étant débarrassé de ce que quelques médecins disent être la lèpre, d'autres impétigo, psoriasis, etc. J'ai pris..... et..... de la Salsepareille pendant plus d'un an et demi, mais pas de guérison.

Je suis allé voir deux ou trois médecins et pas de guérison. Je ne puis faire trop l'éloge des Remèdes Cuticura. Ils ont rendu ma peau aussi saine et dépourvue d'écailles comme celle d'un enfant. Tout ce dont j'ai fait usage pour cela cent été trois boîtes de Cuticura, trois bouteilles de Cuticura Résolvent et deux Savons Cuticura. Si vous vous étes trouvé ici et que vous sussiez dit que vous m'aurier guéri pour $200 où je vous aurais donné l'argent. Je vous enverrais de la gravure dans votre livre de Psoriasis (gravure numéro deux. "La manière de guérir les Maladies de Peau"), mais maintenant je suis aussi sain qu'on puisse l'être. Par la force de l'habitude je frotte mes mains sur mes bras et mes jambes pour me gratter, de temps à autre, mais aucun but réel. Je suis très bien. Je me suis gratté pendant vingt-huit ans, à un tel point que cela était devenu une seconde nature chez moi. Je vous remercie mille fois. Si vous désirez savoir autre chose écrivez moi ; on bien celui qui lira ceci peut m'écrire et je répondrai.

DENNIS DOWNING,
Waterbury, Vt., 20 janvier 1887.

Psoriasis Eczema, Dartres, Impetigo, Lichen, Prurritus, Teigne, Crofite de Lait, Pellicules, Démangeaison Sèche, des Barbiers, des Nourrices, Eczéma et Blanchissures et toutes sortes de Démangeaisons, Brûlures, Fatigue, Rougeurs Pustuleuses de la Peau du Cuir Chevelu et du Sang avec Perte de Cheveux, sont positivement guéris par le Cuticura Remèdes de la Peau, et le Savon Cuticura, exquis pour embellir la Peau extérieurement, le Cuticura Résolvent, le nouveau Purificateur du Sang intérieurement, quand les médecins et tous les autres remèdes ne réussissent pas.

Vendus partout. Prix, Cuticura, 50c ; Savon, 25c ; Résolvent, $1. Préparés par la Potter Drug and Chemical Co., Boston, Mass.

Demandez pour "La Manière de Guérir les Maladies de Peau," 64 pages, 50 illustrations et 100 témoignages.

BOUTONS, vers blancs, peau gercée et huileuse prévenus par le Savon Cuticura impagnégé de propriétés médicinales.

Catarrhe Éternuant,

Le pénible éternuement, éternuement, éternuement, les lourdes charges aceres aqueuses des yeux et du nez, l'inflammation douloureuse s'étendant à la gorge, le goût nauséeux de l'enveloppe muqueuse, le crachat des sécrétions sanglantes, de la toux, des bruits étourdissants dans la tête et des maux de tête affreux—combien ces symptômes sont familiers à des milliers qui souffrent périodiquement des refroidissements à la tête ou de la grippe, et qui vivent dans l'ignorance du fait qu'une simple application du Sanford Radical Cure pour le catarrhe donnera un soulagement instantané.

Mais ce traitement dans les cas de simple catarrhe ne donne qu'une faible idée de ce que peut faire cette Cure dans les formes chroniques où la respiration est nasillarde des étouffements, des accumulations muqueuses putrides, des toux sèches, des bronches irritées, la gustation est disparue, la gorge ulcérée, une toux incessante qui s'attache graduellement au système dérangé, tout cela cède à la puissante, rapide merveilleuse du Sanford Radical Cure, manifeste un soulagement instantané et bienfaisant. Un flacon de cette Cure a été consacré en une bouteille du Radical Cure, une boîte Catarrhal Solvent et un Inhalateur Améliorés—prix $1. Potter Drug and Chemical Co., Boston.

DOULEURS et FAIBLESSES DES FEMMES.

Soulagées instantanément par l'**Emplâtre Cutieura Anti-douleurs**, un emplâtre à ressort des plus agréables, instantanément soulageant, guérissant et faiblesses des femmes. Guérit en moins de quelques jours. Entièrement différent de tous les autres emplâtres. Le premier et le seul antidote instantané des douleurs, soulagement spécial pour douleurs des reins, dos et côtés, et faiblesses des femmes. Guérit en moins de quelques jours. Entièrement différent de tous les autres emplâtres, et le plus parfait antidote pour les douleurs, douleurs aux côtés et faiblesses, qu'on ait encore composé. Chez tous les pharmaciens 25 cents ou trois pour $1 ou affranchissement gratuit de Potter Drug and Chemical Co., Boston, Mass.

13-o-1—mar sam dim

Le feu.—Hier soir, à 6 heures 45, le feu a détruit, encoignure Milan et Dryades, un magasin en bois évalué à $250 et appartenant à M. Wm. Laferrière. Pas d'assurance.

Noyé.—Hier à midi, en chassant à 1 1/2 mille de Milneburg, M. Alfred Magnan a trouvé, à 100 pieds du lac, le corps d'un individu paraissant âgé de 30 ans vêtu d'une chemise en flanelle de couleur sombre, d'une veste noire, n'ayant pas de gilet et portant des souliers à guêtre.

Espagne.

Les journaux ministériels de Madrid rapportent que l'empereur d'Autriche-Hongrie, en donnant son consentement au mariage de l'archiduc Léopold avec la princesse Blanca, fille de don Carlos, a déclaré expressément qu'il considérait cette union comme dépourvue de tout caractère politique. Le jeune empereur d'Autriche, il ne reconnaît pour souverain légitime du royaume d'Espagne que le roi actuel Alphonse XIII. L'empereur François-Joseph aurait ajouté que, si dans l'avenir, des entreprenant un acte honteux quelconque contre le roi Alphonse XIII ou la régente, il lui serait interdit de résider sur le territoire autrichien.

M. Castelar présentera aux Cortès une proposition demandant l'établissement du suffrage universel.

On annonce la publication d'un manifeste de MM. Salmeron, Pi y Margal et Zorilla, expliquant les résultats de la coalition des zurrilistes.

La régente a visité les casernes, où elle a été reçue au cri de vive acclamations ; elle a beaucoup loué l'état d'instruction des troupes et a levé les légères punitions infligées à quelques soldats.

On dément, officiellement, les bruits relatifs à des tentatives pour troubler l'ordre public.

Suivant la *Epoca*, M. Alonzo Martinez prendra la présidence du conseil d'Etat ; M. Groizard, le ministère de la justice ; M. Camacho, remplacera ce dernier à Rome.

L'infante Isabelle, au nom de la régente, a présidé la distribution des prix à l'Exposition de Barcelone. L'infante Paz, le prince de Bavière et toutes les autorités y assistaient.

La cérémonie a été très solennelle ; le nom de la reine régente a été vivement acclamé. Un orchestre, composé de cent artistes, s'est fait entendre.

Les fabricants d'armes à feu d'Eibar et de Plasencia ont adressé une pétition au gouvernement pour se plaindre du préjudice considérable que leur cause la défense d'exporter des fusils en Afrique.

Le gouvernement, reconnaissant le bien fondé de leurs réclamations, a décidé de désigner une personne compétente pour examiner si les armes qui se trouvent dans leurs magasins peuvent être employées par l'armée, et pour les acheter, dans le cas d'affirmative, au compte de l'Etat.

Boireau va voir Mme C..... qui vient ouvrir, en négligé du matin :

—Ah ! madame, s'écrie Boireau, vous êtes comme les pommes de terre, délicieuse en robe de chambre !

Le lendemain, autre visite.

Cette fois c'est le mari qui vient ouvrir :

—Ah ! bonjour Jules, aurais-je le bonheur de présenter mes respects à Mme ?

—Non, ma femme est en ce moment chez le vétérinaire.

—Ah ! non Dieu ! que me dites-vous donc là !.....

—Pour sa petite chienne qui est malade.....

—Ah ! à la bonne heure vous me rassurez.

Les enfants.

—Eh bien ! bébé, qu'as-tu appris aujourd'hui à l'école ?

—Oh ! petite maman, beaucoup de belles choses.

—Voyons ?

—Ainsi, on nous a parlé d'Adam et d'Eve, puis on nous a dit qu'elle était ronde.

—Quoi ?

—Mais je ne sais pas, maman. On nous a parlé de la terre et de la première femme ; dans tous les cas, ce que je sais, c'est que la mère Eve elle vendait des pommes.

THE NEW-ORLEANS BEE

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the France-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers desirous and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months, $1.50; three months, 75 cents.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Un français arrêté par un gendarme allemand.

Paris, 20 novembre—Un gendarme allemand a arrêté un français employé à la gare du chemin de fer Igney et Avrisourt, pendant que celui-ci travaillait dans son propre jardin sur le territoire allemand.

Arrestation de six voleurs.

Paris, 20 novembre—La police de Lille a arrêté une bande de six individus qui, il y a quelques années, ont volé dans une chemise en flanelle de couleur sombre, d'une veste noire, n'ayant pas de gilet et portant des souliers à guêtre.

Espagne.

Le duc d'Aumale.

Les journaux ministériels de Madrid rapportent que l'empereur d'Autriche-Hongrie, en donnant son consentement au mariage de l'archiduc Léopold avec la princesse Blanca, fille de don Carlos, a déclaré expressément qu'il considérait cette union comme dépourvue de tout caractère politique. Le jeune empereur d'Autriche, il ne reconnaît pour souverain légitime du royaume d'Espagne que le roi actuel Alphonse XIII. L'empereur François-Joseph aurait ajouté que, si dans l'avenir, des entreprenant un acte honteux quelconque contre le roi Alphonse XIII ou la régente, il lui serait interdit de résider sur le territoire autrichien.

Le Comité des rues.

Le comité des rues et débarcadères propose de faire observer l'ordonnance qui défend aux compagnies de chemins de fer d'encombrer les rues avec leurs wagons.

Le Comité des finances.

Le comité des finances propose de passer un contrat avec L. J. Kogan pour percevoir les loyers arriérés des fourrières. Voté.

Le Comité des rues.

Le comité des rues et débarcadères propose de faire observer l'ordonnance qui défend aux compagnies de chemins de fer d'encombrer les rues avec leurs wagons.

Le Comité des rues.

Le comité des rues et débarcadères propose de demander au voyer de numéroter, sans retard, les lots de l'avenue Cleveland. Voté.

Les aliénés vont être envoyés à Jackson.

Le docteur Lemonnier est entré en fonctions, il est aujourd'hui réduit à 62, aussi le docteur veut-il obtenir non pas l'internement de 25 d'entr'eux, mais bien de tous et il y réussira certainement.

Le Comité des rues.

Le comité des rues et débarcadères propose de demander au voyer de numéroter, sans retard, les lots de l'avenue Cleveland. Voté